

## **JUDO – RENCONTRE Cathy Fleury :** **"Le système est fait pour qu'il y ait un réservoir constant"**

Champions olympiques en 1988 (-71 kg) et 1992 (-61 kg), Marc Alexandre et Cathy Fleury étaient au Creps de Dijon ce mardi. L'occasion d'évoquer, notamment, les JO 2020 à Tokyo et 2024 à Paris.





Marc Alexandre et Cathy Fleury ont conquis l'or olympique, respectivement à Séoul (1988) en -71 kg et à Barcelone (1992), en -61 kg. Photos LBP /Stéphane RAK

préc.suiv.

2 / 2



### **Quel souvenir gardez-vous de votre titre olympique ?**

Marc Alexandre : « J'ai un souvenir sur plein de choses. Les débuts, la médaille (de bronze) obtenue à Los Angeles (1984) dans une catégorie

différente (-65 kg), après les Jeux en -71 kg et toute cette aventure. Ce titre a développé plein de choses, mais il y a tout le reste autour. »

Cathy Fleury : « Ce qui reste, c'est une satisfaction personnelle intense qui est de l'ordre, je suppose, de celui qui a eu son diplôme au bout de beaucoup d'années d'investissement. »

### **Que faites-vous désormais ?**

M.A. : « Quand j'ai arrêté ma carrière de compétiteur, je suis devenu entraîneur national pendant 14 ans. Maintenant, je travaille sur la formation des enseignants, des cadres techniques et sur la filière de haut niveau pour préparer nos futurs athlètes. »

C.F. : « Je viens de prendre mes fonctions, lundi, avec l'équipe paralympique de judo. Après ma vie d'athlète je suis allée pendant neuf ans sur un pôle espoir avant d'être entraîneuse nationale de l'équipe féminine de 2005 à 2012. »

### **Depuis l'époque où vous étiez sur les tapis, comment le judo a-t-il évolué ?**

M. A. : « De génération en génération, on se professionnalise plus dans l'entraînement. Le nombre de compétitions a augmenté. Il y a un système de ranking list en France mais aussi à l'international, pour préparer les Jeux. Il faut participer à beaucoup plus de compétitions. Le niveau a fortement progressé. Là on prend un coup de barre terrible avec les Japonais, qui ont retrouvé leur niveau du début des années du judo. Dans toutes les catégories, ils raflent tout. »

C. F. : « Cela reste du judo mais c'est vrai que cela s'est densifié. Il y a beaucoup plus de pays qui sont dans la course, qui s'investissent au niveau olympique. Le judo en bénéficie. »

### **En 2024, les Jeux Olympiques auront lieu à Paris. La préparation a-t-elle déjà commencé ?**

C. F. : « C'est une continuité. Il y a un effort qui est fait constamment pour renouveler les générations. Tous les gens qui s'occupent de la préparation olympique pensent à la détection. Le système est fait pour qu'il y ait un réservoir constant. C'est une année un peu spéciale parce que tout le monde se sent concerné. On a le sentiment que cela va rassembler la France et tous les acteurs. »

### **Concourir à domicile crée-t-il plus d'émulation, ou plus de pression ?**

C. F. : « L'histoire du sport nous apprend qu'on ne peut en aucun cas le considérer autrement que comme un atout. Les gens sont plus

enthousiastes, plus soutenus et cela révèle des facteurs positifs. C'est un point qui sera forcément positif. »

### **Qu'attendez-vous du judo français pour les prochains Jeux ?**

M. A. : « Pour être franc, je ne suis pas trop inquiet pour les filles parce qu'il y a des sacrées locomotives, notamment Clarisse Agbegnenou qui est une chance incontestable de médaille d'or. On attend le retour important de Teddy Riner qui va booster l'équipe mais on se fait un peu plus de souci par rapport à l'équipe masculine. »

C. F. : « Ce que les entraîneurs s'acharnent à créer, c'est la possibilité pour un athlète de se révéler sur cette compétition. Et c'est souvent le cas. Dans toutes les nations, il y a à chaque fois des belles surprises. J'espère, pour la France du judo, qu'il y en aura, notamment sur les masculins qui sont en difficulté. Hormis Teddy, que l'on attend - on serait déçu que ce soit autre chose que la médaille d'or - il faut qu'il y ait cette ouverture d'esprit chez les athlètes, qu'ils sachent que la plus belle des compétitions peut leur donner les plus grandes ailes. »

### **Comment voyez-vous les deux Côte-d'Oriens Hélène Receveaux et Cyrille Maret pour ces Jeux ?**

M. A. : « Cyrille a un petit peu plus de mal en ce moment. C'est dur de se remettre d'une médaille olympique. Là, il va être remis en concurrence sur des prochains tournois. Hélène est beaucoup plus jeune. Elle a un petit peu plus de mal à se créer cette place de leader. Il faut qu'elle prenne son destin à plein bras et qu'elle y aille. »

C. F. : « Hélène, je m'en suis occupée durant mes dernières années en équipe de France. Elle est pétrie de qualités. C'est une guerrière. Elle a atteint un objectif très récemment avec cette troisième place aux mondiaux, qui était un petit rêve. C'est quelque chose qu'il faut digérer. Elle sait que la médaille olympique est possible. Cyrille, sa première médaille planétaire était sur les Jeux olympiques. Elle est bien plus exposée encore que la médaille d'Hélène, mais ce n'était qu'une étape. »

Hélène (Reveceaux) est pétrie de qualités. C'est une guerrière. Elle sait que la médaille olympique est possible. Cathy Fleury, championne olympique en 1988 (-71 kg) et ancienne entraîneuse nationale de l'EDF

**Propos recueillis par Rodolphe DAVID**